

MUSIQUE

DARIUS MILHAUD "AVEC AIX POUR CAPITALE..."

Bien qu'il soit né à Marseille le 4 septembre 1892 Darius Milhaud est avant tout un Aixois. Et un Aixois affirmant son attachement à cette ville.

Ainsi, lorsqu'il prononçait son célèbre aphorisme : "La Méditerranée est une mer qui va de Constantinople à Rio de Janeiro", il ajoutait : "Avec Aix pour capitale...", parlant même de son "impérialisme aixois".

Même s'il a souvent quitté "sa" ville et la France, soit par choix délibéré, soit par nécessité vitale au temps de l'exil américain quand notre pays connaissait le chagrin et la pitié, Darius Milhaud n'a jamais oublié Aix. Il rêva même longtemps d'en faire la ville d'un grand Festival qui s'ouvrirait aux musiques de la Méditerranée, bien loin de ce Festival d'art lyrique qui, en 1992, pour le centenaire du compositeur, ne sut pas organiser l'hommage mérité par l'homme et par sa musique.

Milhaud et Aix, Milhaud à Aix, ce sont, bien entendu les demeures familiales. Et d'abord celle de l'Enclos, sur la route des Alpes où le petit Darius entendait les bruits de la nature : les moutons de la transhumance, les insectes dans le parc, les oiseaux dans les arbres. Et quand il sera au Brésil, en 1918/1919, comme secrétaire de l'Ambassadeur Paul Claudel, il saura retrouver dans les bruits de la nuit brésilienne les échos de ses nuits aixoises. L'Enclos, hélas, a disparu depuis longtemps demeure, celle du Bras d'Or, sauvée de justesse. n'a rien gardé de son parc et son rez-de-chaussée est occupé par un commissariat de police. L'étage, heureusement, abrite les bureaux de l'Agence régionale pour la coordination des activités musicales et chorégraphiques (ARCAM) qui, en 1992 sut marquer le centenaire de Milhaud par la réalisation de l'enregistrement de son Service sacré, page maîtresse de l'inspiration hébraïque du compositeur. L'évocation de ce que fut la maison du Bras d'Or se trouve, mélange de réalisme précis et de poésie rêvée, dans le roman Les Amandes d'Aix d'Armand Lunel.

Armand Lunel, autre Juif du Pape aixois, comme Milhaud : ensemble, ils écriront en 1924 Les malheurs d'Orphée qui situe le mythe antique en terre de Provence, puis, en 1925, Esther de Carpentras, à nouveau un opéra sur un thème traditionnel de la communauté juive de Carpentras pour qui, en 1927, Milhaud écrira des Prières journalières à l'usage de Juifs du Comtat Venaissin. Avec Lunel (qui collaborera aussi avec Milhaud pour Maximilien, en 1930, Barba Garibo, en 1949/50 et David, en 1952/53) l'autre compagnon du jeune Darius, ce fut le poète Léo Latil tué à la guerre de 1914/1918. Les trois garçons découvrirent à Aix et à travers la campagne aixoise, autour de Sainte Victoire, l'amitié, la vie, la nature et la peinture de Paul Cézanne.

Aix, pour Darius Milhaud, c'est aussi la synagogue où il se maria avec Madeleine, sa cousine, fidèle compagne jusqu'à la mort du compositeur (Genève, 1974) et, en dépit de ses 95 printemps, toujours active et ardente propagatrice de sa musique. Les témoins de Milhaud donnèrent au jeune couple quelques soucis le jour de la cérémonie. Paul Claudel, parti dès l'aube vers Ste Victoire, n'était pas de retour à l'heure fixée et on dut l'attendre. Quant à Francis Poulenc, catholique pratiquant, il passa le temps du mariage à ôter son chapeau, comme il le faisait à l'église, alors que ses voisins s'efforçaient de le convaincre de le remettre sur la tête...

Les oeuvres aixoises de Darius Milhaud

Aix est présente dans la musique de Darius Milhaud dans trois oeuvres importantes. En 1926, c'est le Carnaval d'Aix, une fantaisie pour piano et orchestre où le compositeur imagine que les personnages de la Commedia dell'arte mènent sur le Cours Mirabeau une folle ronde un moment interrompue par un tango, plus vrai que nature mais quelque peu incongru et venant dire le lancinant "souvenir de Rio" que Milhaud porta longtemps.

La Suite provençale pour orchestre (1936), bel exemple de ce folklore imaginaire que Milhaud sut si bien écrire tout au long de sa vie en puisant son inspiration dans le riche trésor des danses et musiques populaires (mais sans jamais se risquer à une citation ou à un emprunt direct), se

rattache à Aix de deux façons bien précises. Tout d'abord en utilisant des thèmes de quelques grands compositeurs provençaux, notamment l'Aixois André Campra dont on rencontre des motifs de son opéra Tancrède mais aussi en retrouvant l'esprit des musiques de danse et défilé des célèbres "Jeux de la Fête-Dieu" que composa, dit-on, le "bon Roi René". Ce Roi, réel et légendaire, que Darius Milhaud, en 1939, honorera par sa belle page pour quintette à vent intitulée La cheminée du Roi René. Musique adaptée de sa partition du film Cavalcade, elle relate le "cheminement" (d'où ce mot de cheminée) que le Roi et ses courtisans faisaient à travers la campagne aixoise quand le temps était clément et ensoleillé. Chemin faisant, ils croiseront notamment la "Maousinglade", du nom d'une vieille ferme bien connue du compositeur, les "Joutes sur l'Arc" et une "Chasse à Valabre" où se trouve un Pavillon de chasse du roi René, postérieur de plusieurs siècles au monarque angevin et dont le "prix-fait" ou devis est celui d'un artisan qui se nommait Milhaud!

Lorsque Madeleine Milhaud revient à Aix, elle sait, pour ceux qui l'accompagnent, retrouver les trajets de Milhaud, ses endroits de prédilection. "Sa" ville a su offrir au compositeur l'hommage d'un conservatoire qui est un des plus actifs de la région. Il faudrait, puisque la maison du Bras d'Or est définitivement sauvée, qu'on sache en faire une Maison de la Musique et des Musiciens, ouverte à ceux qui s'intéressent à Darius Milhaud, bien entendu, mais aussi à celles et ceux qui créent, jouent de la musique et en parlent, sur le pourtour de cette Méditerranée élargie, "de Constantinople à Rio de Janeiro", à l'échelle d'un monde.

Un monde, un empire du midi en quelque sorte, qui aurait "Aix pour capitale".

GABRIEL VIALLE

